

Séparation parentale et recomposition familiale: Esquisse des tendances démographiques au Québec

Philippe Pacaut, *Ph.D.*

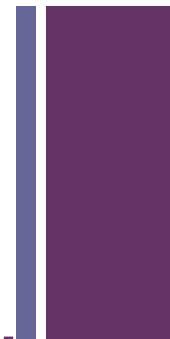
Démographe, Ministère de la Famille

Chercheur régulier, Partenariat de recherche Familles en mouvance



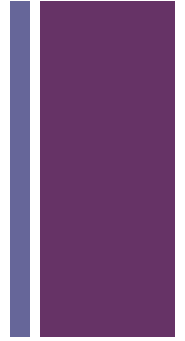
De quoi sera-t-il question?

Une brève mise en contexte



- Des résultats des travaux de collaboration de recherche dans le Partenariat Séparation parentale, recomposition familiale
 - Un chapitre d'un ouvrage collectif paru en 2016
- L'objectif des travaux:
 - «Examiner la séparation parentale et la recomposition familiale sous l'angle des travaux démographiques qui ont analysé les profonds bouleversements qu'a connus la famille québécoise au cours des dernières décennies»
- La recension prend en compte les travaux démographiques qui se sont appuyés sur l'exploitation de grands échantillons
 - ESG, ELNEJ, ELDEQ, Recensement
- La présentation d'aujourd'hui = Des « morceaux choisis » parmi les principales statistiques et constats tirés de ces travaux





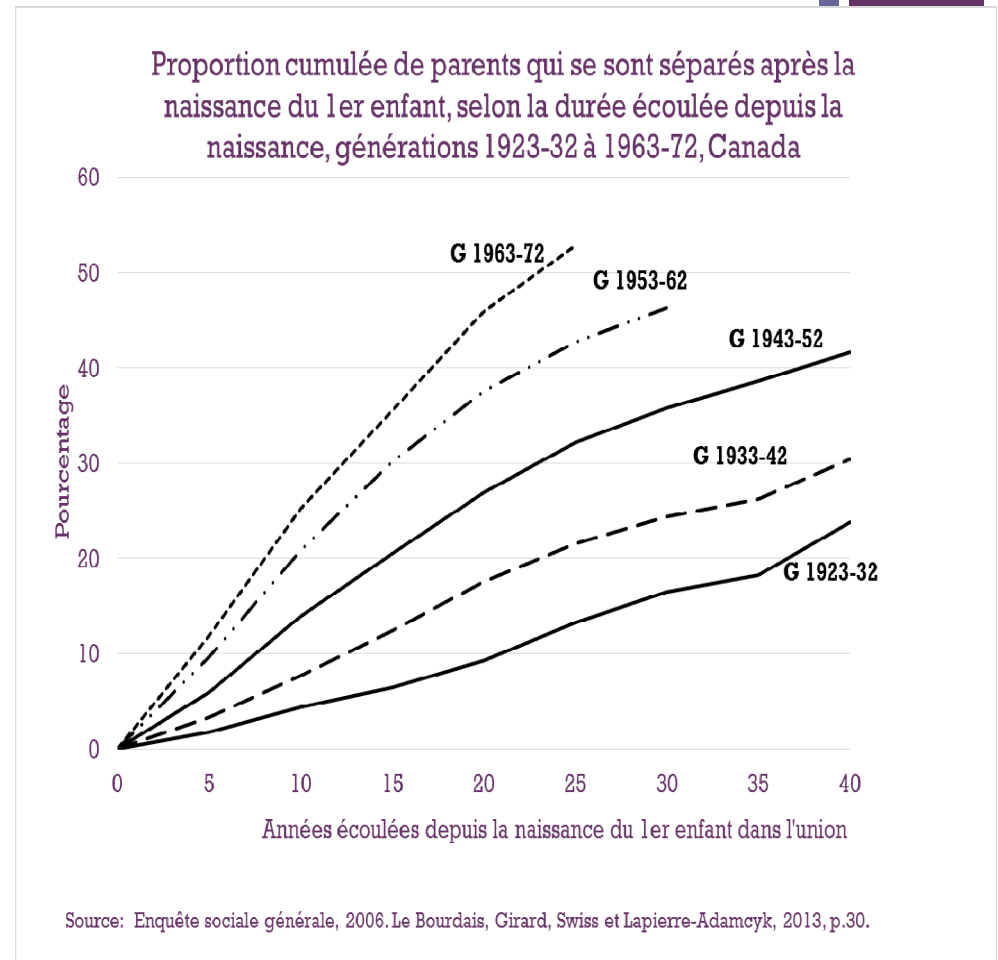
Séparation parentale et recomposition familiale: Une perspective longitudinale...

+ La séparation survient de plus en plus tôt dans la vie des parents et des enfants...

■ Un exemple:

La séparation après la naissance d'un premier enfant au fil des générations (données canadiennes)

- Parents nés dans les années 1920:
 - Moins de 5% s'étaient séparés dans les dix ans suivant la naissance
 - Moins de 10% après 20 ans
- Phénomène a augmenté de façon continue au fil des générations (1930, 1940 et 1950)
- Parents nés dans les années 1960:
 - 25% ont vu leur union se rompre avant que l'enfant atteigne 10 ans
 - 35% après 15 ans



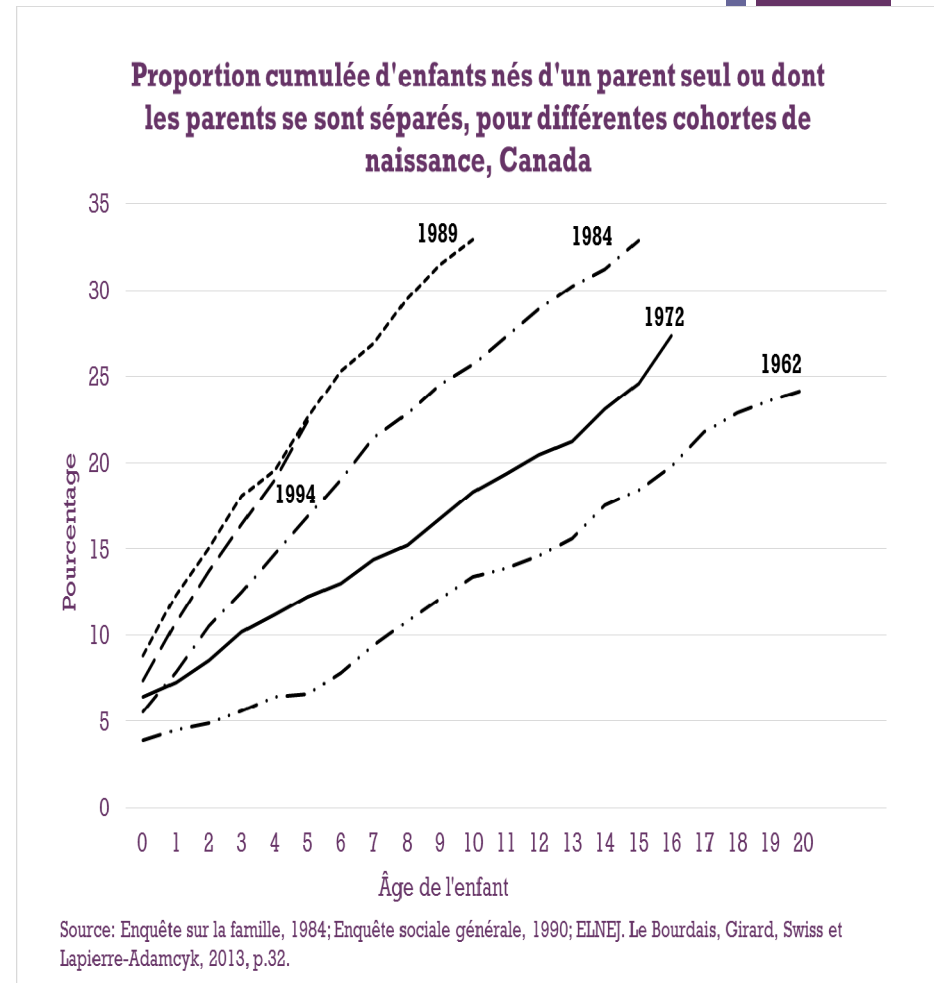
+ La séparation survient de plus en plus tôt dans la vie des parents et des enfants...

■ Un autre exemple:

L'expérience de la monoparentalité dans la vie des enfants depuis leur naissance (données canadiennes et québécoises)

- Le quart des enfants nés dans les années 1960 avaient vécu un épisode en famille monoparentale avant d'avoir 20 ans
- Dans les années 1970, dès l'âge de 15 ans
- Au milieu des années 1980, vers l'âge de 9-10 ans
- À la fin des années 1980, dès l'âge de 6 ans
- À la fin des années 1990, autour de l'âge de 5 ans et demi

Le phénomène a crû au fil des générations, mais à un rythme plus lent

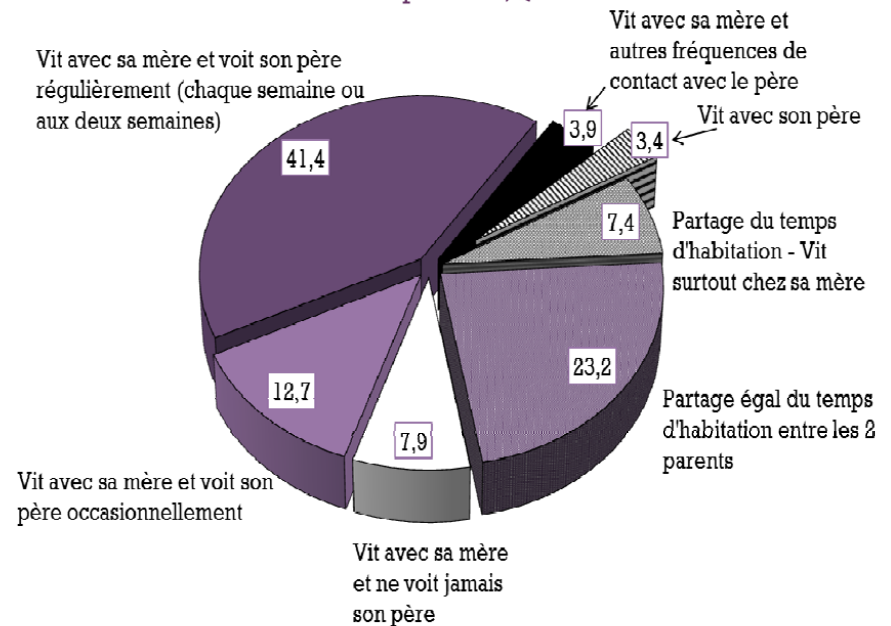


+ La majorité des enfants sont confiés à la garde principale de la mère...

■ L'examen des modalités de garde au moment de la séparation pour les enfants de l'ÉLDEQ alors âgés de 6 ans (en 2004) :

- Près des deux-tiers vivaient avec leur mère (65,9%)
- Environ 3/10 partageaient leur temps entre les deux parents (30,6%)
- À peine 3% résidaient avec leur père
- L'arrangement le plus fréquent:
 - L'enfant vit avec sa mère et voit son père régulièrement (41,4% des cas)

Répartition (en %) des enfants de 6 ans nés en 1997-1998 ne vivant pas avec leurs deux parents biologiques, selon les arrangements de garde et le type de contact avec l'autre parent lors de la séparation, Québec

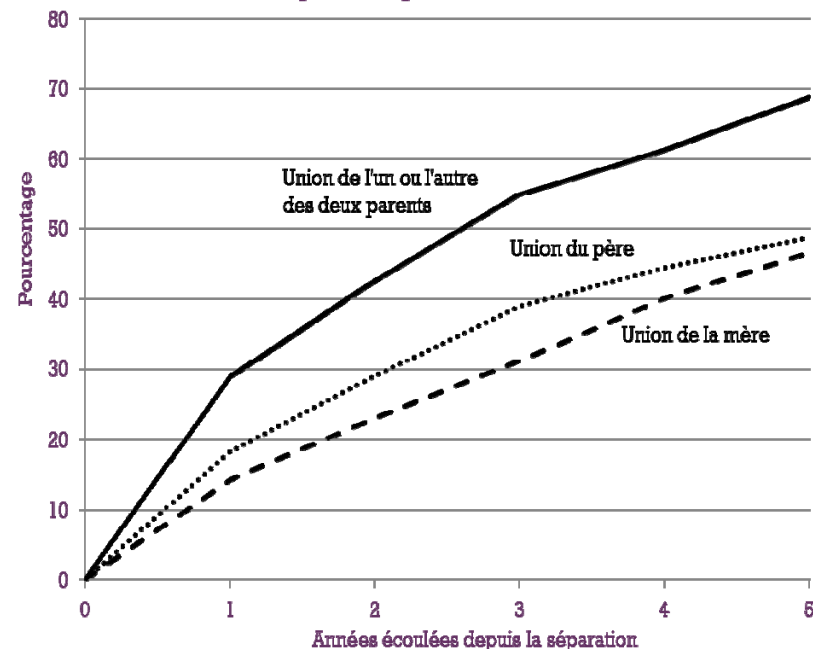


Source: ÉLDEQ. Figure établie à partir de Desrosiers, H. et M. Simard, 2010, tableau 4, p.13.

+ La monoparentalité, une période transitoire le plus souvent...

- **Les enfants ayant vécu la séparation de leurs parents sont nombreux à assister à l'arrivée d'un beau-parent**
 - Parmi les enfants québécois nés entre 1983 et 1996 (âgés de 0 à 13 ans en 1996-1997) dont les parents s'étaient séparés
 - Près de la moitié (47%) avaient vu leur mère former une union dans les 5 ans suivant la rupture
 - Une proportion semblable (49%) avaient vu leur père refaire sa vie et accueilli une belle-mère dans l'environnement familial
 - Au total, un peu plus des deux tiers des enfants avaient assisté à l'arrivée d'une figure parentale additionnelle

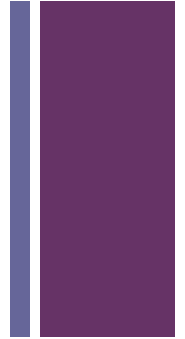
Proportion cumulée des enfants âgés de 0 à 13 ans en 1996-1997 qui ont vu leur père, leur mère ou l'un ou l'autre de leurs deux parents se remettre en couple suivant une rupture d'union, selon le temps écoulé depuis la séparation, Québec



Source: ELNEJ. Figure construite à partir de Jubry, Le Bourdais et Marcil-Gratton, 2005, figures 1.3a, 1.3b et 1.4, p. 9-10.



À la suite de la recomposition familiale...

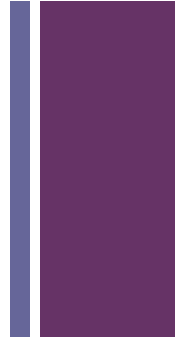


■ **Un enfant en commun**

- Près de la moitié des couples canadiens vivant en famille recomposée en 2001 avaient donné naissance à un enfant commun dans les dix années suivant le début de leur union
- Et les 2/3 s'étaient produites dans les trois premières années suivant la recomposition

■ **De nouvelles ruptures**

- Le 1/3 des familles recomposées canadiennes s'étaient rompues dans les dix années suivant la formation de la famille



Un (très) bref portrait de la situation des familles séparées et recomposées

+ Distribution (en %) des familles avec enfants¹ selon la composition de la famille et le type d'union, 1990, 2001 et 2011, Québec



	1990	2001	2011
<i>Type de famille et type d'union</i>	100	100	100
Intacte	69,0	67,0	62,2
Marié	62,8	48,9	38,8
Union libre	6,2	18,1	23,5
Recomposée	11,0	10,0	11,9
Marié	4,1	3,0	3,7
Union libre	6,9	7,0	8,2
Monoparentale	20,0	23,0	25,8
Mère	16,0	18,0	19,4
Père	4,0	5,0	6,4

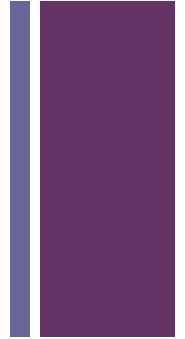
31%

37,7%

Source: Compilation effectuée par les auteurs à partir des données des Enquêtes sociales générales de 1990 et 2001 (Le Bourdais et Lapierre-Adamcyk, 2008) et du recensement de 2011 (Statistique Canada, 2014). ¹Familles avec enfants de moins de 21 ans en 1990 et 2001 et famille avec enfants de moins de 25 ans en 2011.



Conclusion



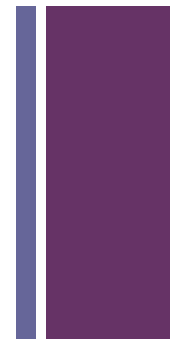
- Conséquence prévisible des changements de comportements en regard de la fécondité et de la conjugalité des adultes:

La monoparentalité et la recomposition font partie des réalités d'un nombre toujours croissant d'hommes, de femmes et d'enfants

- Un caractère de plus en plus diversifié des familles d'aujourd'hui:
 - Fondées de plus en plus sur l'union libre
 - Davantage fragiles que par le passé
- L'instabilité conjugale (mariages et unions libres) a mené à une augmentation des familles monoparentales, laquelle a été suivie d'une hausse des recompositions
- Les séparations parentales surviennent plus tôt dans la vie des parents et des enfants
- Une diversification du visage des familles québécoises qui n'est pas prête de s'estomper

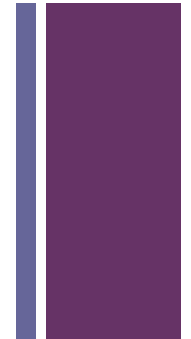


Séparation et recomposition: Enjeux et défis de l'observation des familles



- L'exercice de documentation des nouvelles formes familiales et de la multiplicité des parcours familiaux est actuellement malaisé
- Situations et implications difficiles à saisir:
 - Allers et retours parfois fréquents des enfants entre les ménages de parents séparés
 - Tous les frères et sœurs n'ont pas nécessairement les mêmes modalités de vie
 - Certains enfants partagent leur temps de façon égale entre deux ménages
- Le nombre grandissant d'enfants appartenant à « deux familles » rend caduque l'analyse statistique des configurations familiales basée sur le critère de corésidence
- Limiter l'analyse à un seul ménage fournit une image partielle et incomplète de la vie qu'un nombre croissant d'adultes et d'enfants connaissent.
- Apparaît opportun de développer la recherche sur les « constellations » ou les « réseaux » familiaux auxquels participent les adultes et les enfants membres d'une même « famille ».

+ Séparation et recomposition: Enjeux et défis de l'observation des familles (II)



- Approche longitudinale = essentielle pour décrire la dynamique, les processus et les répercussions sur les trajectoires familiales
- Revue de littérature présentée s'est basée sur une variété de sources de données longitudinales (ESG, ELNEJ et ELDEQ notamment)
- Malheureusement, enquêtes sont aujourd'hui plus rares
 - ELNEJ arrêtée
 - ELDEQ nécessite d'être actualisée (PROJET EN DÉVELOPPEMENT!)
- Nécessité de développer de nouvelles collectes de données longitudinales se fait sentir